

**PRÉDICATION DU 7 OCTOBRE 2007**  
**Donnée par le Pasteur Pierre Alméras**  
**à Eglise Réformée Evangélique de Montpellier**

\*\*\*

**Textes :**

Psaume 143 : 1 et 2 - Psaume 38 : 1 à 7

Luc 15 : 18 à 24 - Matthieu 18 : 21 et 22

=> ***Série de Prédications sur le Culte - Partie 4 (La Liturgie) :***  
***La Confession des Péchés et l'Annonce de la Grâce***

-----

La confession des péchés, voilà là encore un titre de moment de liturgie plus que vieillot, mais surtout plus que biblique. Aujourd'hui, je lui préférerais des tournures de phrase plus actualisées, mais la réalité reste la même. Et ce temps de prière, de confession des péchés, même si nous le vivons chaque dimanche, est et doit rester un temps de communion intense.

Comme je vous l'ai déjà dit, le culte est un parcours. La liturgie réformée veut amener le chrétien, qui vient le dimanche matin, à rendre un culte à Dieu, à revivre, à repenser son parcours de vie avec Dieu.

Et ce parcours, ce déroulement, trouve tout son sens au travers, à la fois du culte rendu à Dieu par le peuple d'Israël, mais également dans toute la notion de l'alliance. Dieu vient le premier. Il nous convoque et nous le louons, parce qu'Il est Dieu. Suite à cela, nous voulons entendre ce qu'il a à nous dire, nous rappeler le jour, les moments qui nous ont fait prendre conscience de notre séparation d'avec Lui et la joie d'avoir reçu le Christ dans notre vie.

*Psaume 143 : 1 et 2 - Psaume 38 : 1 à 7*

*Luc 15 : 18 à 24 - Matthieu 18 : 21 et 22*

Ces trois passages résument, à eux seuls, ce que nous voulons vivre avec Dieu, dans ces deux moments que sont ce temps de prière et le fait de recevoir les promesses de la Grâce de Dieu.

Reconnaître ses fautes, ce n'est pas faire tous les dimanches la même prière. Ce n'est pas, et c'est le risque, faire de veines redites, un peu comme si nous paraphions une prière apprise par cœur.

Le temps de la confession des péchés c'est un temps que l'on prend avec Dieu pour se rappeler de la semaine écoulée, prendre le temps de se rendre compte de tout ce qui alourdi notre cœur, tout ce qui nous empêche d'être libre. C'est aussi le moment de se rendre compte combien nous avons du mal à laisser Dieu agir, combien nos défauts sont récurrents, combien il nous est difficile de changer, combien nous avons besoin de Lui.

Déjà, dans l'Ancien Testament, le psalmiste exprime son éloignement par rapport à la volonté de Dieu. Et cette prière n'est pas là pour nous enfermer dans une culpabilité, dans une auto-flagellation stérile. Dire sa faute, c'est à la fois un premier pas vers la libération, mais aussi le premier pas vers la sanctification. Et l'on pourrait, comme d'ailleurs pour tout le reste du culte, quelque soit son déroulement, le vivre simplement en se laissant bercer par le "ronron" des mots. Louange, Alléluia, Dieu est grand, j'ai péché, et voici le pardon, Amen, bonjour, au revoir, ... Et nous voilà à table, le dimanche à 12h30, comme les autres dimanches ...

### ***Psaume 38 : 2 à 3***

*(2) « Eternel ! Ne me punis pas dans ta colère,*

*Et ne me châtie pas dans ta fureur.*

*(3) Car tes flèches m'ont atteint,*

*Et ta main s'est appesantie sur moi.*

C'est peut-être d'ailleurs le danger premier de notre société. C'est sans doute là que se vit la première colère de Dieu contre nous, l'endormissement de notre Foi, de notre relation avec Lui. Vivre un temps de prière pour porter nos séparations, c'est déjà prendre conscience, à la fois de la tristesse, mais aussi de la colère de Dieu sur nous. Pas sur l'autre, mais sur nous-mêmes.

Sachons pointer du doigt, de façon précise, ce qui, au travers de la volonté de Dieu décrite dans le texte biblique, ne convient pas au témoignage de l'Évangile. Parce que Dieu est en colère. Trop souvent, comme le peuple d'Israël, nous demandons pardon à Dieu, mais lorsque nous sortons du culte, notre prière est vite oubliée.

### ***Luc 15 : 18***

*(18) « (...) Et je lui dirai : « Père, j'ai péché contre toi » (...) »*

Dans cette parabole est résumé ce temps de la liturgie. Le fils a pris conscience de son éloignement, et cette prise de conscience l'a amené à plusieurs choses :

Voir la vie différemment, se rappeler qu'avec son père, cette vie était en fait beaucoup plus belle, et enfin, à prendre ses affaires et à se bouger pour retourner vers son père et reprendre le travail.

*Et je lui dirai «Père j'ai péché contre toi ».*

Lorsque nous vivons ce temps, sachons que tout ce que nous posons au pied de la croix, attend aussi un acte, celui de nous lever et de changer nos comportements.

Et Dieu répond : chaque fois que nous lisons ce texte du rappel de la Grâce, c'est Dieu lui-même qui est là, présent à côté de chacun d'entre nous, et qui nous dit «Mon fils qui était mort est revenu à la vie, va ta Foi t'as sauvé ». Que dire de plus, tant l'importance de ces mots devrait nous sauter à la figure chaque dimanche. Que rajouter à cette réalité, si ce n'est que cette réalité de l'amour de Dieu devrait partir avec nous hors de ce lieu de culte, non pas simplement pour nous renouveler dans nos forces à nous, mais pour changer notre vie au quotidien.

Dieu nous rappelle que nous sommes ses enfants. Il nous rappelle qu'Il est avec nous. Pourquoi avons-nous encore peur ? Pourquoi sommes-nous encore insatisfaits ? ....

C'est là tout le sens du culte. C'est là tout le sens de la liturgie. Dieu sait de quoi nous sommes fait. Se rappeler, se donner le temps, prendre le temps au moins une fois dans la semaine, de reposer avec Dieu, avec les autres, sa Foi, sa vie, qui nous sommes. Redire à Dieu nos manques, poser ses chaînes devant la croix et réentendre ces paroles incroyables de l'amour de Dieu.

Bien sûr, le risque c'est la routine. Exactement comme pour la vie du couple, exactement comme dans notre travail. C'est là, souvent, où le chant, le choix de textes, de paroles, vont permettre de nous toucher tel ou tel d'entre nous à certains moments. Mais surtout, c'est aussi et avant tout Dieu qui est là, pour vivre avec nous ces moments.

Que nos prières soient sincères, qu'elles soient libératrices des chaînes qui nous emprisonnent, et pour certains depuis des années, voire des générations, et que nous puissions alors recevoir pour nous-mêmes, pour notre service, pour notre témoignage à nouveau ces paroles de Grâce, ces paroles d'amour, que notre Père a écrites pour nous personnellement, et qu'Il a gravé sur la croix en Christ.

Amen.